



UN OUVRAGE DE LA LIGNE MAGINOT

Au lendemain de la première guerre mondiale, la France est affaiblie et meurtrie. L'absence de stratégie efficace pour assurer l'intégrité du territoire est cruellement ressentie.

En 1927, André Maginot, Ministre de la guerre et lui-même grand blessé de la guerre de 14-18, présente le projet d'une série d'ouvrages fortifiés traçant une ligne de plus de 700 kilomètres du nord au sud, le long des frontières françaises. Le véritable instigateur du projet est en vérité Paul Painlevé, son prédécesseur, mais c'est André Maginot qui défendra ce programme et, le faisant voter au parlement, attachera définitivement son nom à cette série de fortifications.

Dans les Alpes Maritimes, les premiers coups de pioche sont donnés dès 1928. Souvent contestée, la ligne Maginot reste un témoignage unique d'architecture militaire, et les nombreux ouvrages et avant postes implantés dans ce département ont tous joué un rôle dans le conflit de 1939-45.

L'ouvrage du Cap Martin a été le témoin des durs combats qui ont opposés français et italiens. Il a permis d'endiguer l'avancée de l'armée italienne en la bloquant au Pont de l'Union grâce aux tirs terriblement précis de son artillerie, empêchant une tentative de débarquement et réduisant au silence les assaillants au niveau de la place d'armes. L'édifice sera malmené par l'aviation et l'artillerie italienne comme l'attestent les cicatrices laissées dans son béton.

Situé sur la commune de Roquebrune Cap Martin, l'ouvrage du Cap Martin est construit à partir de 1930 et comporte 3 blocs de combat.

Comme tous les ouvrages de la ligne Maginot, celui-ci permettait une vie souterraine en parfaite autarcie.

Son équipage était composé de 343 soldats et 11 officiers, du 96^{ème} Bataillon Alpin de Forteresse et du 157^{ème} Régiment d'Artillerie de Position, sous le commandement du capitaine Jacques Hugarde et du capitaine Paris (infanterie d'ouvrage).

Malmené par les combats qui se sont déroulés du 11 au 25 juin 1940 contre l'armée italienne, il sera nommé à l'ordre du Corps d'Armée.



Il a respecté la devise des troupes de forteresse « On ne passe pas » et a contribué à sauver l'honneur de l'armée française. Son équipage appartient à la seule armée invaincue, l'Armée des Alpes, sous le commandement du Général Orly.

Description de l'ouvrage



Bloc 1 (Bloc d'entrée) : entrée principale de l'ouvrage grâce à une passerelle (entrée des troupes) et un pont levé (accès des camions au hall de déchargement). Il est muni de créneaux FM 24/29, 2 cloches GFM (Guetteur Fusil Mitrailleur), 1 cloche LG (Lance Grenade) et 2 mortiers de 81 mm permettant, grâce à leur portée de 3600 m, d'atteindre la plaine de Menton.

Bloc 2 (Bloc de barrage) : Armé de canon de 75 mm (dont la portée était limitée afin de ne pas tirer au-delà de la frontière, sa mission étant de défendre la plaine de Menton et d'appuyer l'avant poste du Pont Saint Louis) ; de 3 jumelages reibel (2 en direction de Menton et un vers le bloc 3 ; et d'une cloche d'observation VDP (Vision Directe et Périscopique, permettant l'observation grâce à un périscope de type J2).

Bloc 3 (Bloc de flanquement) : il était le bloc le plus important de l'ouvrage avec 2 canons de 75 mm, 2 mortiers de 81 mm et 2 cloches GFM, tous dirigés côté montagne pour couvrir essentiellement l'ouvrage de Roquebrune (Cornillat). Les allemands l'ont fait sauter à l'aide d'explosifs pour couvrir leur retraite en 1944.



Implanté sur le Cap Martin, le Fort domine la plage de Carnolès.

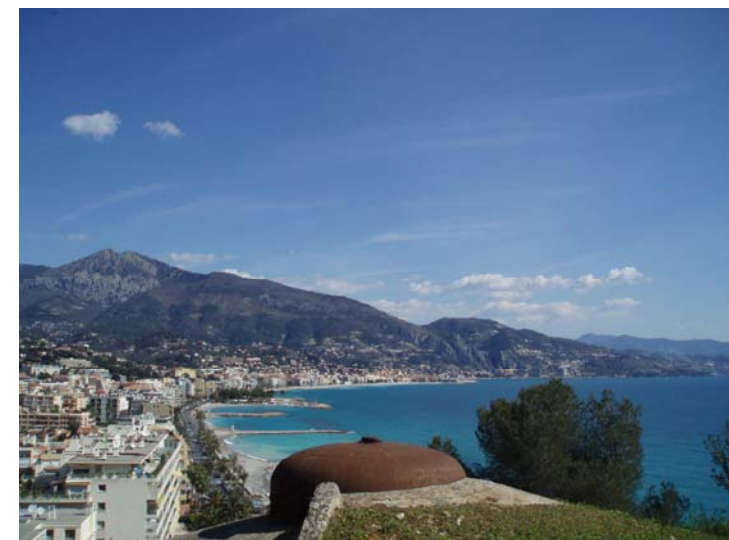
Depuis la promenade du bord de mer à Carnolès suivre la direction Cap Martin par l'avenue Sylvio De Monléon (D52), 500 m après le tunnel en courbe, tourner à gauche au rond point Saint Martin. L'entrée se trouve avenue Marie Henriette (Voie Privée).

Depuis Monaco ou La Turbie, suivre la direction du Cap Martin par l'avenue Paul Doumer (D52) passer devant la Mairie, puis prendre direction Menton à gauche au rond point devant la stèle dédiée à Winston Churchill. Entrée avenue Marie Henriette à droite au rond point Saint Martin.

Les visites sont encadrées par les membres de l'association AMICORF (AMI de la Commission d'Organisation des Régions Fortifiées), à l'origine de la réhabilitation du fort du Cap Martin, propriété de la commune depuis 1995.

Crée en 1993, cette association régie par la loi de 1901 à pour but d'entretenir et de faire visiter deux ouvrages de la ligne Maginot du SFAM (Secteur Fortifié des Alpes Maritimes), l'avant poste du Pont Saint Louis et le fort du Cap Martin, afin de faire connaître au public l'histoire de ces ouvrages.

Attention, La visite permet d'accéder aux entrailles de l'ouvrage, fascinant lieu de vie des soldats à plusieurs dizaines de mètres sous terre. Cependant l'accès se fait uniquement par des escaliers qui seront également empruntés pour remonter à la surface. Il est donc recommandé d'être en bonne condition physique et bien chaussé.



LOCALISATION ET ACCES



LES VISITES

Visites tous les samedis à 15h00

La configuration particulière du site impose un **nombre maximum de 18 visiteurs** afin de pouvoir assurer la sécurité de tous.

Réservation préalable obligatoire

auprès de
L'OFFICE DU TOURISME de ROQUEBRUNE CAP MARTIN

Tarifs :

Entrée adulte : 3,50 €

Entrée enfant, étudiant ou groupe de plus de 10 personnes : 2,50 €

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS
OFFICE DU TOURISME DE ROQUEBRUNE CAP MARTIN

218 Avenue Aristide Briand (Quartier Carnolès)

Tél. 04 93 35 62 87

Fax. 04 93 28 57 00

e.mail : otroquebrunecm@ifrance.com



FORT DU CAP MARTIN

Ouvrage de la
Ligne Maginot

